

L'HISTOIRE DE FRANCE ...OU PRESQUE

VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT À LA VENTE

textes transcrits et dessins
Denis

avec la participation de
lejôrnal

Édition Plaine de La Drée DE SAÔNE-ET-PINARD mardi 23 août - 15 523 av.J.C. - 2 sites



L'HISTOIRE DE
FRANCE...
OU PRESQUE

1

À l'époque de Lascaux

Aux environs de 22 000 ans avant notre ère, outre le site de Solutré, la cache de Volgu (Saône-et-Loire) se distingue par la présence d'imposantes feuilles de laurier, témoins d'un savoir-faire remarquable.

Vers 20 000 ans, un adoucissement progressif du climat entraîne une timide reprise du peuplement régional, illustrée notamment par le site de plein air d'Oisy (Nièvre). Plus à l'est, certains gisements, comme la grotte de Freigney (Haute-Saône), montrent cependant que les conditions demeurent rigoureuses.

Entre 18 700 et 14 000 ans avant notre ère, le peuplement humain atteint son plus fort dynamisme. De véritables chefs-d'œuvre sont alors réalisés : les sagaies décorées de poissons de la grotte Grappin à Arlay (Jura), les galets gravés de Ranchot (Jura) ou encore la statuette féminine de Marsangy (Yonne), qui témoignent de la richesse artistique de ces communautés préhistoriques.

ALLUVION À PEINE VOILÉ

PAGE 0,12

Manifestation de femelles pour le droit de vote

lejôrnal
Édition Plaine de La Drée **DE SAÔNE-ET-PINARD** mardi 23 août - 15 523 av.J.C. - 2 silex

LASCAUX

Un grand projet immobilier



■ Mr Kralogh, architecte de notre chef a présenté hier son projet hightech. Photo peinte L.-Marie Dugland **PAGE 0**



NOUVEAU !

Ergonomique
Économique
High Tech... **LE SILEX**

KICOU
toujours en avance sur son temps

GRANDE-MONTÉE

La course de Mammouth est reportée à plus tard pour cause de période glaciaire

PAGE 2,12

GROTTE-DU-NÉ

Le grapheur arrêté, il avait salopé un mur



PAGE 40,5°

CHASSE

La chasse au dinosaure est fermée depuis le crétacé

PAGE - 65millions

MUSIQUE

Amadeus Glok présente la flûte à crâne



INTERVIEW DE LA STAR : PAGE 23 ou 26 (selon les jours)

FOIRE AUX PEAUX DE BÊTES

À partir du 14 septembre - 15 523 av.J.C.
pour tout achat
durant la foire :

une femelle offerte !

fermée les jours de pluie



2

À l'époque de Gergovie

Longtemps avant l'arrivée de César dans les Gaules, florissait une ville qui jouissait d'une grande célébrité ; c'était Bibracte, la capitale des Éduens, qui, selon le témoignage de César, était de beaucoup la plus grande et la plus peuplée de leurs villes. Strabon, dans le quatrième livre de sa Géographie, lui donne le nom de place forte, et la considère comme la ville la plus importante des Éduens. Or les Éduens avaient longtemps, soit par leurs propres forces, soit par leurs clientèles, conduit presque souverainement les affaires de la Gaule celtique. Bibracte était donc une des villes les plus importantes de cette grande division de la Gaule.

Plusieurs passages des *Commentaires* viennent encore confirmer cette opinion. César dit que c'était la ville des Éduens qui avait la plus grande influence, *maximæ auctoritatis oppidum* ; ce fut dans ses murs que se tint le grand conseil de la confédération gauloise, quand les Éduens se détachèrent de l'alliance romaine, et demandèrent à être chargés de la conduite de la guerre de l'indépendance ; et, après les désastres de Vercingétorix à Alesia, qui déterminèrent la soumission de la Gaule entière, ce fut à Bibracte, comme dans le centre politique le plus important, que César prit ses quartiers d'hiver.

(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

PLEIN

PAGE DII (coulé)

Les gaulois sont dans la plaine, mais laquelle ?

lejournal
Édition d'Augustodunum DE SAÔNE-ET-PINARD lundi 12 quintilis - 52 av.J.C. - 25 césars

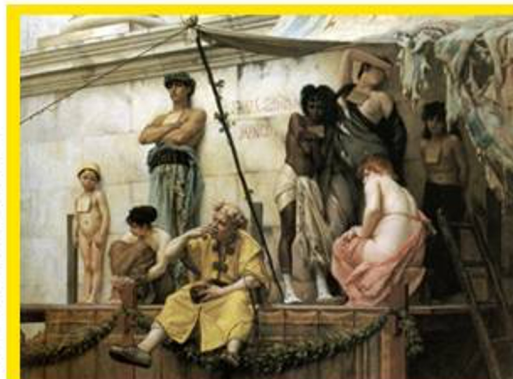
INTERVIEW DE VERGINGÉTORIX

«Gergovie, morne plaine...»



■ Paulus Astericus, correspondant au front a réussi l'exclusivité. Photo Marcelus Obelicus

PAGE CLV,8



MARCELUS
LE SPÉCIALISTE DE L'ESCLAVE

Grand choix de couleurs
Chaque marchandise a été testé
Garanti avec tous ses membres

POUR TOUT
ACHAT AVANT
LES IDES
**FOUET
OFFERT**



JULES

Il est venu, il a vu, il a vingt culs



PAGE X+X-X

PRÉDICTION

Mme Irma :
« Jules ? Il finira centenaire grâce à son fils Brutus »

PAGE MMMI

CALENDRIER

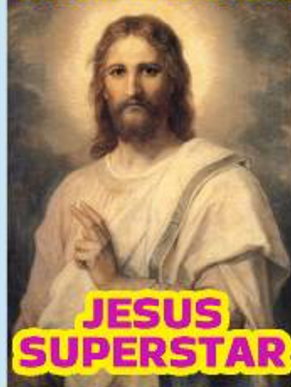
Par décision de Jules César, le mois de Quintilis s'appellera Césaruillet

PAGE LX, MCLVIII

SPECTACLE

Les jeux du cirque présente un spectacle en avance sur notre époque :
"Jesus superstar"

au colisée sur réservation



PAGE XI et quelques fois XII

3

À l'époque de Clovis

L'Empire romain s'écroulait de toutes parts, lorsque, en 413, les Bourguignons ou *Burgundes*, profitant de l'anarchie qui désolait les Gaules, vinrent s'établir dans la Séquanaise. Honorius, hors d'état de les combattre, confirma la possession de cette province à leur roi Gondicaire qui fut tué dans une bataille contre les Huns, et eut pour successeur son fils Gondioc.

Après la mort de ce prince, le royaume de Bourgogne fut divisé entre ses quatre fils, et Gondebaud eut en partage la plus grande partie du pays des Éduens et quelques contrées voisines. L'intérêt divisa bientôt les fils de Gondioc : Chilpéric et Godemar se liguèrent contre Gondebaud, et vinrent l'attaquer près d'Augustodunum, qui, à ce qu'il paraît, était la capitale de ses états.

Vaincu et fugitif, il ne parvint à s'échapper qu'en se déguisant sous des vêtements grossiers. Regardé comme mort, les vainqueurs se partagèrent ses dépouilles ; mais Gondebaud, qui avait pu rassembler ses partisans, surprit dans Vienne Chilpéric, qu'il fit décapiter, et Godemar qu'il fit brûler dans une tour où il s'était réfugié. Clotilde, fille du premier, fut seule épargnée et épousa Clovis. Clotaire et Childébert, fils de Clovis, attaquent Gondomar, fils de Gondebaud et le forcent dans la ville d'Augustodunum. Alors, le royaume de Bourgogne passa sous la domination des Francs, mais en conservant toujours son nom, ses lois et ses magistrats particuliers (534).

(Société Éduenne et Commission des Antiquités d'Autun, *Autun archéologique*, Michel Dejussieu Autun 1848)

CONSEIL DU SICAMBRE

PAGE X,12

« Cambres-toi
fier si courbe »

QUIPROQUO

“C’est une erreur,
il s’agissait d’un
vase de poissons !”



INTERVIEW ET DÉBAT : PAGES CX à CX turbo

lejournal

Édition d'Autun-sur-Vase

DE SAÔNE-ET-PINARD

jeudi 31 mars 499, ou... - 0,02 francs

CLOVIS

«Jamais le franc
ne sera dévalué»



Ici, un des cure-dents oubliés par Clovis. Photo Childerinor

PAGE MX

PRÉDICTION

Mme Irma :
« Le roi se
convertira au
bouddhisme »

PAGE MMMI

ROYAUME FRANC

Quel nom pour
notre monnaie ?

PAGE 0,XXIII

VILLE LUMIÈRE (À LA BOUGIE)

Ce n'est pas
La Drée qui sera
la capitale
du royaume

PAGE VII ou VIII selon la saison

RELIGION

« Le païen
sera bien cuit »



PAGE XXXXXX



Cure dents
LAPORTE
sûr de ne pas se tromper

notice d'utilisation en latin et en german

4

À l'époque de Charlemagne

En 732, les Sarrasins, arrivant par la vallée du Rhône, ravagèrent le territoire d'Autun, mirent la ville au pillage, brûlèrent les églises de Saint-Nazaire, de Saint-Jean, et renversèrent le monastère de Saint-Martin ; c'est l'année suivante que Charles Martel remporta sa grande victoire sur Abderame, dans les plaines de Poitiers. Puis, la situation d'Autun ne semble pas sensiblement changée ; cette ville profite seulement de la tendance des Carolingiens à favoriser l'Église. C'est ainsi qu'il paraît vraisemblable qu'un peu avant le milieu du IX^{ème} siècle, l'évêque-gouverneur du comté d'Autun, Modoinus, obtint le privilège de faire battre monnaie, ou du moins la confirmation de ce privilège et de plusieurs autres privilèges accordés à l'Église d'Autun par Charlemagne et Louis 1^{er}, le débonnaire.

(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

INTERVIEW DU PAPE

PAGE 1231

Léon III : « Des vacances scolaires ? Et pourquoi pas des congés payés ? »



CHARLEMAGNE

«Le premier empire c'est moi !»



■ Notre journaliste en train d'interviewer l'Empereur. Photo retouchée : Marcelonthre

PRÉDICTION

Mme Irma :
« L'empire de
Charlemagne
durera jusqu'en
1815 »

PAGE 1805

RÉVÉLATION

Non, la mère
de Charlemagne,
Berthe, ne vivait
pas sur un
grand pied !

PAGE TAILLE 49

AMBASSADE

Voyage en mer
d'Haroun al-
Rachid : "Une
mer d'huile !"



Photo prise sur le vif : Juletrambert

PAGE 800

PAGE 12 DE LATITUDE NORD



CAPILICULTURE

La floraison
des barbes
aura lieu
cette année
en fin de
saison

Photo : Gilberarde

PAGE 18°C

Pour une bonne floraison de la barbe
comme de vos plantes :
utilisez des produits Saints*

MONSALO™
DEMAIN S'ÉCRIT AUJOURD'HUI

*recommandés par le Pape, toutefois ne pas donner
aux enfants de moins de 35 ans, tenir à distance
d'une flamme, de la lumière et de l'eau. Et surtout
surtout ne pas s'en servir après minuit.



5

À l'époque des croisades

Les faits pendant cette période, sont peu nom-breux. En 1057, un concile fut réuni à Autun ; Manas-sès, évêque de Reims, y fut suspendu comme coupable de simonie*. Ce fut encore à Autun que fut tenu, en 1094, le concile qui excommunia le roi Philippe 1^{er} pour avoir épousé Bertrade du vivant d'une première femme. Peu de temps après ce concile, le pape Urbain II vint et résida quelques jours à Autun. Le pape Innocent II consacra l'église de Saint-Lazare, dédiée au saint évêque par le duc Robert 1^{er}, et qui ne fut terminée que dans le XII^{ème} siècle, grâce en grande partie à la générosité d'Er-mentrude de Bar, sœur du pape Calixte II et belle-sœur d'Eudes 1^{er}, duc de Bourgogne.

On attribue le grand nombre de reliques qu'on trouvait à Autun, et notamment la présence de celles de saint Lazare, évêque de Marseille, à la tendance générale des contrées méridionales, dans les IX^{ème} et X^{ème} siècles, à transporter dans la Bourgogne, comme dans un refuge, ce qu'ils avaient de plus précieux, pour le dérober aux outrages des Sarrazins.

*Larousse : "Nom féminin (latin ecclésiastique *simonia*, du nom de Simon le Magicien). Trafic des choses saintes ; vente ou achat de biens spirituels, de charges ecclésiastiques."
(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

VOYAGE

PAGE Verset 14

Saint Uber : « Toutes les routes mènent à Jérusalem, et inversement »



LA CROISADE

Les bronzés font la guerre



■ Départ pour la croisade. Photo au téléobjectif : Aldebert

PAGE 00,2

RÉDEMPTION

Godefroy n'est pas l'inventeur du bouillon cube, seulement de la sauce sarrasine



PAGE 3 (42 les jours de pleine lune)

PRÉDICTION

Mme Irma : « Jérusalem n'a jamais existée, c'est une fake news »

PAGE 40 523,12

AMBASSADE

C'est une bonne idée ça, allez avec des amis, comme un club, à la Méditerranée

PAGE 125 ✓ 4



Voyage amicaux

ambiance conviviale
sports intensifs et training
séance de debriefing avec un coach
nourriture saine et suffisante

Réclamez votre suite à bord
sans attendre

6

À l'époque de François 1^{er}

Au moyen âge, toutes les villes traitaient Autun avec une espèce de vénération qui tenait à sa haute antiquité et à son illustration. Quand François 1^{er} visita Autun, en 1521, il l'appela *la Rome française*. [...] Chiverny reçut à Autun François 1^{er} avec Marie de Savoie, sa mère, et la reine Claude. François 1^{er} adressa des éloges publics à Jean Charvot, vierg¹ d'Autun, qui avait dispersé une troupe d'aventuriers devenus redoutables. Il accorda à cette occasion de nouveaux privilèges à la ville. Autun avait besoin de cette royale protection. Déchu de son ancienne splendeur, et tant de fois ruiné et saccagé, il s'était repeuplé lentement.

Les habitants échappés aux fureurs des Anglais bâtirent des maisons à Marchaux, à portée des abbayes de Saint-Jean, de Saint-Martin, de Saint-Symphorien et de Saint-Andoche qui répandaient des aumônes abondantes. Les ecclésiastiques s'établirent avec leurs familles aux environs de l'ancienne cathédrale, ils formèrent le quartier du Château. Ainsi le principe religieux, toujours si puissant dans ces lieux, prit sous son aile la ville renaissante. François 1^{er} réunit par des murs ces deux espèces de bourgs, *Marchaud* et le *Chastel*, et forma peu à peu le plan de la ville actuelle qui s'agrandit sans aucune régularité.

(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

¹ Ancien nom du premier magistrat de la ville d'Autun



PORTRAIT ROBOT

**Et si Léonard de Vinci
il aurait inventé le portrait
robot ? La preuve**

PAGE 1515

RECENSEMENT EN 15 PAGE MARIGNAN

**Combien des habitants
à Marignan ?... Hun ?
D'apraivous ?**

PRÉDICTION

Mme Irma :
« Le français
sera causé dans
les états unis
de l'amérique »

PAGE 1776

INFORMATION MUNICIPALE

**Le camp du dras
dors, mêtê il se
réveillera bientau**

PAGE 1/10000ème

lejournal Édit Sion d'Otin **DE SAUNE-ÉPINARD** lundi 6 saippetambre 1539 - 1,30 Et Q **FRANÇOIS 1er** **Maintenant on cause le France**



■ Le petit François Premier en classe. Photo coll.privée, famille Premier

PAGE 15,15

NOSTRADAMUS

« Quant gros
mou sera par
délection fini,
le grand escroq
de par femme
enrichi, branlée
se prendra. »

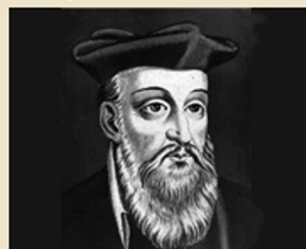


Photo d'identité judiciaire PAGE Century 21



Le lit
TRÉ

*si j'aurai pas su
j'aurai pas dormu*

**Recommended
by own customers**

**livré
par des
pages
avec une
couverture**



Monsieur Henri Huite (Londres)

7

À l'époque de Henri IV

Pendant les guerres de religion, Autun, comme pouvait le faire présager l'énergie traditionnelle de ses croyances, se déclara hautement pour le catholicisme. Après sa victoire d'Arnay-le-Duc sur le maréchal de Cossé-Brissac (1570), l'amiral de Coligny, qui avait Henri de Navarre dans son armée, se porta sur Autun à la tête de douze mille hommes, brûla le prieuré de Saint-Symphorien, pillà l'abbaye de Saint-Martin qui n'échappa à une ruine entière qu'en livrant douze mille boisseaux de blé, mais il passa sous les murs d'Autun sans les attaquer. En reconnaissance de cette délivrance, on avait fondé une procession annuelle de la cathédrale au couvent des Cordeliers. Avertie de ses dangers, la ville se mit sur le pied d'une prudente défense. Autun entra avec ardeur dans la Ligue.

Le maréchal d'Aumont ayant mis le siège devant la ville, fut obligé de le lever, le 23 juin 1591, après trente-quatre jours de tranchée. Trois ans plus tard, l'évêque Saunier, qui avait chanté le *Te Deum* à cette occasion, et fait « une moult belle exhortation », reconnut Henri IV (couronné le 27 février 1594). Les Autunois, que Mayenne laissait sans secours, députèrent à Paris leur vîerg Simon Barbotte, accompagné de deux autres bourgeoîs, pour traiter de leur reddition. Henri IV nomma gouverneur de Bourgogne le duc de Bellegarde dont l'entrée à Autun fut très brillante. Ce prince pardonna, aux Autunois et les favorisa. Notons la naissance, en 1540 de Pierre Jeannin, le plus grand diplomate de son époque, d'abord conseiller de Mayenne, puis un des hommes de France qui rendirent le plus de services à Henri IV et à Louis XIII. (Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

VOYAGE

PAGE Pantone 2452

**Le Mystère de la couleur
du cheval d'Henri IV :
blanc ou blanc ?**



PAPA HENRI IV

**Non, il ne menait
pas ses bâtards
à la baguette**

DÉBAT : PAGES TF1

le journal

Édition d'Autun-Cocotte DE SAÔNE-ET-PINARD vendredi 14 mai 1610 - 3,20 Écu

L'ASSASSINAT D'HENRI IV

La vengeance des poules



■ Léonce, poule de deuxième classe, cheffe de la mission suicide. Photo : Bernard Lecoq PAGE 24 et quelquefois 32

PRÉDICTION

Mme Irma :
« Henri IV sera
écartelé pour
une histoire de
truanderie le
27 mai 1610 »

PAGE 40mn à feu doux

ANNONCE

M. Ravailac
cherche quatre
chevaux, bon
état, faire offre

ARCHITECTURE

« Le pavillon de
chasse sis à
Versailles ne
sera jamais
un château »



Photo : Charles Bicoq PAGE à 20kms

REVENDEUR

Léonce la Poule
« La vengeance
ça se mijote »



Photo : L124 PAGE Therm. 4



E. LECLERC
chez Leclerc on y revient
**Promo
Royale**



**3
deniers**
(existe aussi
en poudre)

8

À l'époque de Louis XIV

Le siècle des Lumières

Au cours du siècle des Lumières, peu d'événements majeurs marquent la région, si ce n'est l'émergence de ces « Lumières » elles-mêmes. Plusieurs figures notables, originaires de Bourgogne, s'illustrent alors.

Parmi elles, Roger de Bussy-Rabutin, comte de Bussy, né en 1618 au château d'Épiry, dans la commune de Saint-Émiland (Saône-et-Loire), et décédé à Autun en 1693. Écrivain français réputé pour son esprit vif et sa causticité, il est notamment connu pour son *Histoire amoureuse des Gaules*, ouvrage scandaleux à l'origine de son emprisonnement à la Bastille sur ordre de Louis XIV.

Autre figure marquante : Jacques-Bénigne Bossuet, dit « l'aigle de Meaux », né à Dijon en 1627 et mort à Paris en 1704. Issu d'une carrière ecclésiastique remarquable, il devient successivement chanoine de Metz, évêque de Condom, puis de Meaux. Orateur sans égal, il s'impose comme l'un des prédicateurs les plus célèbres de son siècle, grâce à ses sermons et ses oraisons funèbres.

La musique est représentée par Jean-Philippe Rameau, né à Dijon le 25 septembre 1683 et décédé à Paris le 12 septembre 1764. Compositeur et théoricien de la musique, il est considéré comme l'un des plus grands maîtres du baroque français. La littérature n'est pas en reste avec Alexis Piron, né à Dijon le 9 juillet 1689 et mort à Paris le 21 janvier 1773, poète et auteur dramatique français reconnu.

Enfin, Marie de Rabutin-Chantal, plus connue sous le nom de Madame de Sévigné, née à Paris le 5 février 1626 et morte au château de Grignan le 17 avril 1696, entretient un lien particulier avec la Bourgogne. Elle affectionne notamment le château d'Époisses, où elle séjournait lorsqu'elle venait gérer le domaine familial de Bourbilly.

PRÉDICTION

PAGE 4ème en Verseau

Mme Irma :
« Versailles, c'est pour
amuser la galerie »



ANDRÉ LE NÔTRE

« Versailles, un
très beau pavillon
de chasse d'eau »

INTERVIEW : PAGE 1,52

le journal

Édition d'Autun-la-Cour DE SAÔNE-ET-PINARD mercredi 6 mai 1682 - 1,20 Louis

VERSAILLES

Beau 2300 pièces cuisine à visiter



■ État des lieux avant l'emménagement. Photo prise en ballon : Yann Arthus de Saint-Bertrand PAGE 63 154 m2

BISMARCK
événementiel



spécialiste de la location
de Galerie des Glaces

Traités internationaux
Proclamation d'Empire
Fêtes royales
Centenaires et Bicentennaires

invités triés sur le volet
gardes du corps fournis

S'adresser à la Kommandantur

CANTINE



Lucette, la cantinière. Photo : Saint-Simon

La Galerie des
glaces propose
un nouveau
parfum : chocolat

PAGE -3°C



Agence
Fouquet
rapidité et discrétion
Vaux-le-Vicomte

Achat de biens
Prête-nom garanti
Artisans de renom
Pendaison de crémaillère

INTERVIEW DE LOUIS XIV

« Versailles ?
Un appartement
de fonction ! »



Vestibule du petit bureau d'été.
Photo : coll.privée Louis XIV PAGE 21+3

9

À l'époque de la Révolution

Lors de la rédaction des cahiers des bailliages, en 1789, les cahiers du clergé d'Autun furent remarquables entre tous par leurs tendances réformatrices et vraiment libérales. Ils réclamaient une adhésion nouvelle de tous les François à la constitution monarchique, le consentement de la nation pour rendre la loi valable, son droit inaliénable et exclusif d'établir les subsides, l'abolition des privilèges en matière d'impôt, une représentation nationale assise sur plusieurs degrés d'élections dont le premier dans la paroisse, des assemblées provinciales dans tout le royaume, la simplification des lois civiles et des lois de procédure, et la justice mise à la portée de tous, la réforme et l'adoucissement du Code pénal, l'égalité devant la loi, l'inviolabilité de la liberté individuelle, l'abolition des détentions arbitraires, l'établissement du jury pour les

questions de fait, le respect du secret des correspondances, la liberté de la presse pleine et entière, sauf les lois de répression, l'abolition de la servitude, la publicité de la loi de finance, la caisse d'amortissement, le cadastre. On voit que le clergé d'Autun avait à peu près prévu toutes les réformes que l'avenir devait réaliser. L'Église d'Autun était alors gouvernée par un homme d'un esprit éminent, mais dont le caractère n'était pas au niveau de son esprit. Charles Maurice de Talleyrand Périgord, évêque d'Autun et député du clergé d'Autun aux États-Généraux de 1789, devait obtenir, dans l'histoire de la fin du XVIII^{ème} et de la première moitié du XIX^{ème} siècle, une célébrité bien différente de la gloire apostolique de ses prédécesseurs.

(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

COMITÉ DES PIQUES

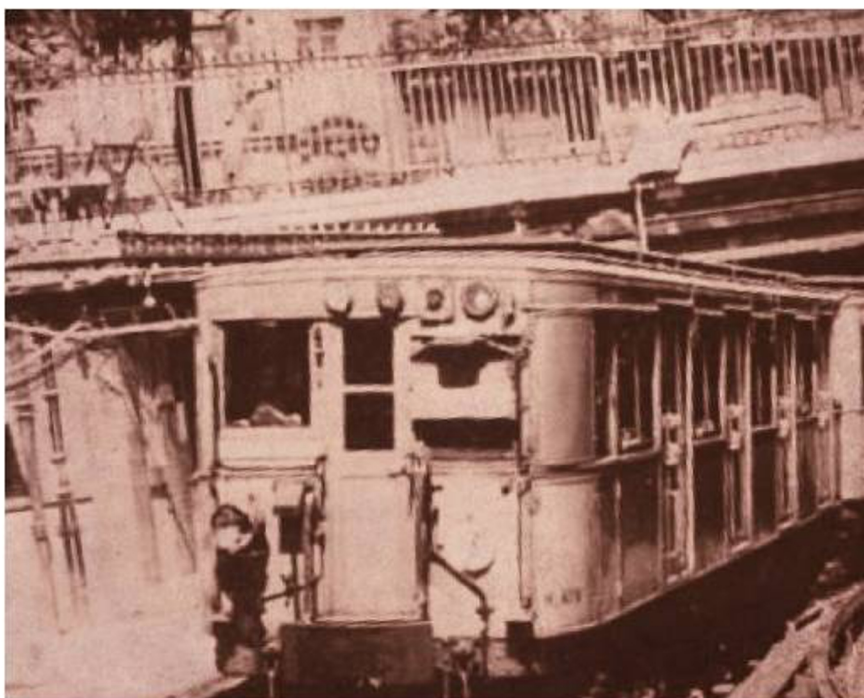
PAGE QUELQUE PART

La tête du commandant de Launay n'est pas une boule de bowling, on est prié de la rendre à sa famille

le journal

Édition d'Autun-Culotte DE SAÔNE-ET-PINARD mardi 14 juillet 1789 - Gratuit

BASTILLE Direction République



■ Arrivée des révolutionnaires au petit matin. Photo : Citoyen Groucho-Marcel

PAGE Ligne 5

Mieux que le Jeu de Paume
le PINGUE PONGUE*



Peut aussi servir à l'éducation des domestiques
*venu de la Chine ancestrale

PRÉDICTION

Mme Irma :
« La Bastille deviendra un opéra qui verra défilier beaucoup de monde »

PAGE 15H00-18H00

INFORMATION MUNICIPALE

On est prié de réserver sa pique avant de couper une tête

PAGE 3/4

TOUS HOSSEIN

« La "Prise de la Bastille" n'est pas une comédie musicale »



PAGE 42,50 place assise



CITOYEN GRACCHUS MARCEL
LA PIQUE QU'IL VOUS FAUT, LA FAULX QUI VOUS PIQUE

Rémoulage - Aiguisage - Lissage
Testé sur des aristocrates brevetés
Satisfait ou guillotiné

2 rue de la Chienne (anciennement "de la Reine") - Quartier Picpus



SALLE DU JEU DE PAUME

Grand concours de serments, retenez vos places

PAGE 40-15

INTERVIEW DU COMTE DE MIRABEAU

« Nous sommes là par la volonté du peuple et on ne le lui a pas dit ! »

PAGE BONNET A



À l'époque de Napoléon

Avant 1789, un jeune étudiant de l'école de Brienne avait visité la ville d'Autun : il portait un nom que la bouche de la renommée n'avait pas encore appris ; mais Autun devait le revoir encore deux fois. Quand il revint, au commencement de l'empire, la ville entière était debout, et ravivant, pour faire honneur à celui qui traversait ses murs, le plus grand de ses souvenirs, elle écrivit sur la porte d'Arroux : *novo Cesari*. L'empereur Napoléon, car c'était lui, devait une dernière fois revoir Autun, mais cette fois il ne retrouva pas l'inscription, la main de la fortune l'avait effacée ; il revenait de l'île d'Elbe (1815). S'arrêtant à l'Hôtel Saint-Louis ; parmi les personnes qu'il fit appeler se trouvait le président du tribunal, qui répondait à toutes ses questions :

« Vous avez abdiqué. » Napoléon finit par s'emporter et par lui dire : « Retirez-vous, vous raisonnez comme un mauvais procureur. »

(Aristide Guilbert, *Histoire des villes de France*, tome V, Furne et C^{ie} Paris 1848)

À TRAVERS LA PRESSE DÉCHAÎNÉE

PAGE 0,00

**L'ogre à débarqué à Golfe Juan. Le félon
est à Lyon. L'usurpateur est à Autun.
Notre vénéré Empereur est enfin de retour.**

le journal

Édition d'Autun-Léon DE SAÔNE-ET-PINARD mercredi 29 mars 1815 - 0,75 napoléon

LES CENT JOURS

Le retour de Napoléon Crusoé



■ Napoléon Premier à l'Hôtel Deville (La Drée) le 16 mars 1815. Photo : Albert Schulmeister

PAGE 71

Saint Hélène
accueil de Hautes Personnalités

Soyez le bienvenu
simplicité et sécurité
silence et sobriété

PRÉDICTION

Mme Irma :
« après le
retour de
Napoléon,
il sera élu
président
de la répu-
blique en 1850 »

PAGES 1851



Situé à côté de l'ancienne Mairie de La Drée, l'Hostel Deville sera pour vous un havre de repos. 82 chambres, 12 suites (dont 3 Impériales), 5 restaurants gastronomiques, 3 spas, 2 saunas et 1 piscine olympique double. Courts de tennis, hypodrome, hélicoptère et 3 sanisettes.

Réservation par cooptation



CITATION

« C'est drôle
chez les anglais
cette habitude
de donner des
noms de défaites
à leurs gares »



PAGE EUROSTAR DE 15H12

SCIENCE

« Avec Waterloo,
on a encore la
preuve que l'eau
c'est vraiment
mauvais, sauf
pour le pastis »

PAGE 12*5

À l'époque
du siège de Paris

La Bourgogne n'échappe pas aux tensions qui traversent la France. Plusieurs mouvements, manifestations et tentatives d'organisation révolutionnaire y sont recensés.

23-24 août 1870 – Arquilan (Nièvre)

Une émeute, ou manifestation, éclate sous l'impulsion de Gambon, Adolphe Robert et de Beaumont. Haranguant la foule aux cris de « Vive la République », ils envisagent une marche sur la petite ville voisine de Neuvy. L'entreprise échoue.

4 septembre 1870 – Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)

À l'annonce de la chute de l'Empire, Charles Boysset, rédacteur du Peuple, « drapeau de la démocratie radicale », prend en main l'administration locale.

Au Creusot (Saône-et-Loire), la population désigne un groupe de « représentants aux idées avancées » autour de Jean-Baptiste Dumay.

À Cluny (Saône-et-Loire), Pignal, ancien déporté de 1851, occupe la mairie à la tête du « parti démagogique ».

6 septembre 1870 – Mâcon (Saône-et-Loire)

« Après le 4 septembre, la franc-maçonnerie s'empare du pouvoir. »

À Chalon-sur-Saône, un projet de Commune est envisagé.

7-8 octobre 1870 – Nièvre

Sous l'impulsion du journal La Tribune nivernaise, un Comité républicain se constitue.

31 octobre 1870

Les départements de l'Ain, de l'Ardèche, de la Drôme, de la Loire, du Rhône et de la Saône-et-Loire sont placés en « état de guerre » par décision du préfet du Rhône, Challemel-Lacour.

8 février 1871

Élections à l'Assemblée nationale. Adolphe Thiers est élu dans 26 départements, dont le 2^e de Saône-et-Loire.

12-13 mars 1871 – Épinac (Saône-et-Loire)

Les mineurs dressent un drapeau tricolore sur un arbre de la Liberté. Le lendemain, ils se mettent en grève.

1^{er} avril 1871 – Mâcon (Saône-et-Loire)

Rassemblements divers en faveur de la Commune.

9 avril 1871

Semur (Côte-d'Or) : tentative de proclamation d'une Commune.

Auxerre (Yonne) : manifestation ouvrière liée à une revendication salariale ; elle ne semble pas revêtir de dimension politique marquée.

10 avril 1871 – La Charité-sur-Loire (Nièvre)

Violente manifestation en soutien à Paris lors d'une revue de la Garde nationale.

16 avril 1871 – Pouilly (Côte-d'Or)

Troubles et rassemblements en faveur de la Commune.

15-18 avril 1871 – Cosne (Nièvre)

Le 16, le drapeau rouge est exhibé. Les manifestations culminent le 18 : environ 300 personnes rassemblées, 11 arrestations.

18-19 avril 1871 – Neuvy (Nièvre)

Manifestation avec drapeau rouge.

19 avril 1871 – Saint-Amand-en-Puisaye (Nièvre)

Des meneurs tentent, sans succès, de mobiliser la population pour se rendre à Cosne.

7-8 mai 1871 – Dixmont (Yonne)

Un drapeau rouge est hissé puis saisi par les gendarmes. Le 8 mai, quatre personnes sont arrêtées, dont trois vignerons.

TÉMOIGNAGE

PAGE 22,50 le Kg

Un habitant du XIV^{ème} : « J'avais jamais goûté du rhinocéros, mais c'est assez gouteux, ça ressemble un peu à l'éléphant »

lejournal

Édition d'Autun-Berlin

DE SAÔNE-ET-PINARD

jeudi 26 janvier 1871 - 45 sous

1870 - SIÈGE DE PARIS

Un siège pour être élu dans un fauteuil



■ Adolphe Thiers, premier président de la III^{ème} République. Photo : Otto von Bismarck

PAGE 71

REPAS

La préfecture rappelle aux parisiens que s'il est possible de manger du chat, il est par contre interdit de bouffer du curé

PAGE 2,540 Kg

PRÉDICTION

Mme Irma : « Bismarck, après avoir vaincu les français, sera couronné roi à Reims en 1914, sous le nom de : Adolf 1er »

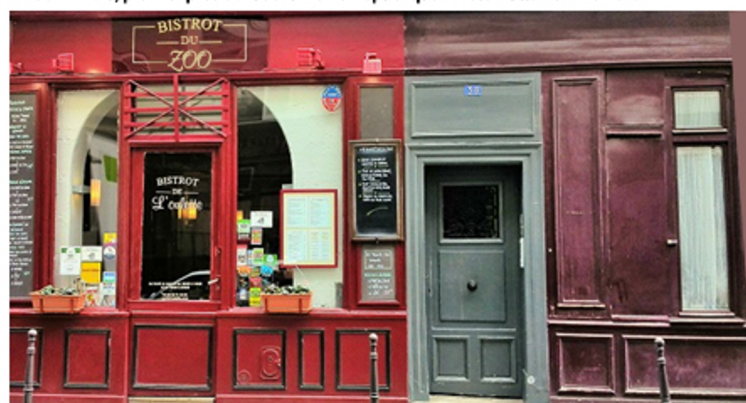
PAGES 1871

INFORMATION MUNICIPALE

On rappelle qu'il n'y a toujours pas de station d'essence rue de la Pompe



PAGE SP95



BISTROT DU ZOO

42 avenue du Zoo de Vincennes

selon arrivage :

Soupe de Crocodile
Steack de Rhinocéros
Gigot d'Éléphant
Tête de Flamand rose gibelote
Feuilleté de hachis de Tigre
Soufflé au chat
Poêlé de rognons de chien

12

À l'époque de la Libération

“J’avais près de 15 ans en ce mois de septembre 1944. Avec mes parents, nous avons suivi avec espoir et ferveur le débarquement en Normandie, la libération de Paris, puis le débarquement en Provence. Sans d’électricité, nous étions presque coupés de toute information et attendions, avec anxiété, l’arrivée de la libération dans notre région.

On savait que le moment approchait : les maquis voisins avaient neutralisé la ligne de chemin de fer reliant Épinac aux Laumes et installé des barrages sur les routes.

Le 8 septembre, je descendais à pied jusqu’à Épinac avec un camarade, en suivant les rails. Arrivés à Dinay, l’émotion fut immense : un drapeau tricolore flottait au-dessus du château. En montant la Margelle, nous croisons deux FFI armés de mitraillettes, qu’on reconnut grâce à leurs brassards.

En poursuivant vers la place de l’Hôtel-de-Ville, nous découvrons une grande agitation : des drapeaux aux trois couleurs aux fenêtres et au balcon de la mairie, des habitants rassemblés partout.

On apprend alors qu’Épinac avait été investi la veille par les hommes du maquis Martial, jusque-là cachés dans les bois des Bas-de-Canada. Sur un toit, des ouvriers remettaient des tuiles : on nous a expliqué alors qu’un parachutage d’armes destinées à la Résistance avait eu lieu pendant la nuit, guidé par des signaux lumineux envoyés aux avions par les maquisards.

L’espoir devenait concret quand, tout d’un coup, le branle-bas de combat retentit : une compagnie du groupe Martial remontait par la rue Franche, drapeau en tête. L’émotion était à son comble ; des applaudissements éclataient de toutes parts. Voir ces résistants de l’ombre défiler en plein jour était enfin pour nous le signe que la liberté était réellement toute proche.

Alors que la foule envahissait la place dans l’enthousiasme, un court instant de stupeur survint : deux véhicules blindés, des automitrailleuses apparaissent. Les questions fusent subitement. Des Allemands ?

Soulagement : non !

« Ce sont des Américains ! », crie la foule.

Mais non : c’étaient des Français.”

DÉCLARATION

PAGE Libre

Isidore-Lucien de la Ville, maire de La Drée :
« La Drée ! La Drée outragé ! La Drée brisé !
La Drée martyrisé ! Mais La Drée libéré ! »



LA LIBÉRATION

Un record de touristes en France



■ Visite des Champs-Élysées par un groupe de touristes américains. Photo : Big Mac

PAGE 3000 kcal

DÉCLARATION

Journal cherche collaborateur, mais pas trop, pour un travail assez résistant dans le maquis de la presse

PAGE 1944

Salon de Coiffure
 Antoine Latonte
 PARIS

Prix à la tête du client

Vous n'y couperez pas



PRÉDICTION

Mme Irma :
« Après cette libération, De Gaulle sera couronné Empereur à Montboudif sous le nom de Charolus II »

PAGES III

INFORMATION MUNICIPALE

Ce n'est pas un, mais deux Gaulle qui descendront les Champs-Élysée



PAGE 16

MESSAGE PERSONNEL

Il y a le feu chez ma sœur, je répète, il y a le feu chez ma sœur. Déconnez-pas, c'est pas une blague.

PAGE 120°

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

D'un côté le sérieux de la vraie Histoire de la préhistoire à la libération, en Bourgogne ; de l'autre, douze "unes" amusantes du "Jôrnal de saône et pinard" en rapport avec la période.

1
À l'époque de Lascaux

Aux environs de 22 000 ans avant notre ère, outre le site de Solutré, la cache de Volgu (Saône-et-Loire) se distingue par la présence d'imposantes feuilles de lau-rier, témoins d'un savoir-faire remarquable.

Vers 20 000 ans, un adoucissement progressif du climat entraîne une timide reprise du peuplement régional, illustrée notamment par le site de plein air d'Oisy (Nièvre). Plus à l'est, certains gisements, comme la grotte de Fretigney (Haute-Saône), montrent cependant que les conditions demeurent rigoureuses.

Entre 18 700 et 14 000 ans avant notre ère, le peuplement humain atteint son plus fort dynamisme. De véritables chefs-d'œuvre sont alors réalisés : les sagaies décorées de poissons de la grotte Grappin à Arlay (Jura), les galets gravés de Ranchot (Jura) ou encore la statuette féminine de Marsangy (Yonne), qui témoignent de la richesse artistique de ces communautés préhistoriques.



Partage gratuit - libre de droits